

COMMUNIQUÉ
Pour publication immédiate

Coopération et développement social et économique aux Îles-de-la-Madeleine

Havre-aux-Maisons, le 7 novembre 2007 – Le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM) rend public un portrait de la coopération aux Îles-de-la-Madeleine depuis les années 1970. Par la même occasion, le CERMIM annonce la préparation d'un forum sur la coopération, qui se tiendra aux Îles-de-la-Madeleine au printemps 2008.

Le portrait a été réalisé par mesdames Stéphanie Arseneau Bussièrès, agente de recherche, et Hélène Chevrier, coordonnatrice, du CERMIM. La cueillette et l'analyse des données ont été faites, entre avril et octobre 2007, à partir de l'étude de documents (rapports, journaux, etc.) et au moyen d'entrevues menés auprès de quatorze (14) personnes engagées dans le mouvement coopératif aux Îles. Le rapport comprend deux parties : 1) un rappel de l'origine du mouvement coopératif de 1930 à 1970 et une description de la coopération de 1970 à nos jours; 2) la synthèse des perceptions et opinions des personnes rencontrées quant à l'évolution des coopératives et à leur apport au développement socioéconomique des Îles, ainsi que leurs points de vue sur l'intercoopération et sur les perspectives d'avenir du mouvement coopératif.

Parmi les constats que cette étude met en évidence, mentionnons :

- En 2007, treize (13) coopératives sont actives aux Îles. Elles sont réparties dans sept secteurs d'activités : l'alimentation, les pêches, le secteur financier, l'agriculture, le transport, l'habitation et les services jeunesse;
- Parmi les coopératives qui ont été créées dans les années 1940, plusieurs demeurent encore bien implantées dans des secteurs cruciaux de la vie économique de l'archipel : les Caisses populaires Desjardins sont devenues le principal pourvoyeur de services financiers et elles desservent environ 85 % des entreprises; les marchés coopératifs d'alimentation occupent près de 70 % du marché de l'alimentation et la CTMA demeure le seul transporteur maritime des personnes et des marchandises;
- La formule coopérative s'est diversifiée à travers les ans et s'est adaptée aux nouveaux contextes : des coopératives de travail et des coopératives de solidarité sont apparues, tandis que plusieurs coopératives ont donné naissance à des compagnies privées;
- Les coopératives d'aujourd'hui offrent des emplois de qualité et sont, en 2007, à l'origine de 15 % des emplois aux Îles, soit 834 emplois. Par ailleurs, les coopératives sont affectées par les effets de la concurrence, tout comme le sont les entreprises privées;
- Les membres des coopératives sont plus nombreux aux Îles qu'ailleurs au Québec, à participer aux assemblées générales de leur coopérative. Toutefois, le recrutement de jeunes dans les conseils d'administration est difficile. De plus, on remarque une certaine méconnaissance de l'histoire, des structures et des retombées actuelles du mouvement coopératif local;
- Les coopératives actuellement en place, les relations qu'elles entretiennent entre elles, le soutien qu'elles apportent au milieu ainsi que l'expertise des coopérateurs actuels constituent un riche patrimoine et des ressources importantes pour le milieu madelinot.

En conclusion de leur étude, les auteures du rapport soulignent que : «Au-delà de l'entreprise économique, une coopérative demeure une association de personnes qui partagent des valeurs et des principes de coopération. Si ceux-ci sont souvent en marge des considérations économiques, les entreprises coopératives demeurent, en filigrane, l'ossature de la société

madelinienne. Actives dans les secteurs vitaux de l'archipel, elles tentent de rallier les deux pôles : l'économique et le social. Le développement, local ou régional, fait partie de la mission de l'ensemble des coopératives».

Rappelons que ce portrait des coopératives s'inscrit dans un projet de recherche sur la coopération qui vise à mettre en évidence l'importance des coopératives aux Îles-de-la-Madeleine et à vérifier le potentiel de la formule coopérative de contribuer, à notre époque, au développement social et économique. Ainsi, le forum qui aura lieu au printemps 2008 sera l'occasion de prendre connaissance des principaux enjeux du mouvement coopératif au Québec à l'heure actuelle, et de revoir la pertinence des principes, des valeurs et des modes d'organisation coopératifs pour le développement social et économique de l'archipel.

Cette recherche, initiée et coordonnée par le CERMIM, bénéficie de la collaboration du Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT/UQAR), de la Chaire de recherche sur le développement rural de l'UQAR et de la Fondation communautaire Gaspésie-Les Îles. Elle s'inscrit également dans les activités de l'*Alliance universités-communautés (ARUC) Développement territorial et coopération* menées par l'UQAR et ses partenaires.

Le CERMIM remercie particulièrement l'ensemble des acteurs du mouvement coopératif madelinot et les organismes de développement pour leur collaboration si indispensable à la réalisation de ce projet.

Le rapport intitulé «Coopération et le développement social et économique aux Îles-de-la-Madeleine» est disponible à la bibliothèque du Centre d'études collégiales des Îles, à la bibliothèque du GRIDEQ (UQAR) ou sur demande au CERMIM.

-30-

Pour renseignements :

Hélène Chevrier, coordonnatrice du CERMIM 969-2100 poste 236, cermim@uqar.qc.ca
Guy Massicotte, professeur associé à l'UQAR (418) 692-1246, massicotte.guy@videotron.ca